

**Commentaires**  
au chapitre XIII du  
**Message de Silo**

**Les Principes de l'Action Valable**

Claudie Baudoin  
Le Lavandou  
Mai 2015

## Contenu

Contexte.....	3
Méthode de travail.....	4
Réflexion sur les Principes d'action valable .....	5
1. Principe d'adaptation <i>Aller contre l'évolution des choses, c'est aller contre soi-même.</i> .....	5
2. Principe d'action et réaction <i>Quand tu forces quelque chose vers un but, tu produis le contraire</i> .....	5
3. Principe de l'action opportune <i>Ne t'oppose pas à une grande force. Recule jusqu'à ce qu'elle s'affaiblisse.         Alors avance avec résolution.</i> .....	6
4. Principe de proportion <i>Les choses sont bien lorsqu'elles marchent ensemble et non isolément.</i> .....	6
<b>Synthèse des quatre premiers Principes.</b> .....	<b>7</b>
5. Principe de l'accord <i>Si pour toi, le jour et la nuit, l'été et l'hiver sont bien, tu as surpassé les contradictions</i> .....	8
6. Principe du plaisir <i>Si tu poursuis le plaisir, tu t'enchaînes. Mais tant que tu ne nuis pas à ta santé,         jouis sans inhibition quand l'occasion s'en présente</i> .....	8
7. Principe de l'action immédiate <i>Si tu poursuis un but, tu t'enchaînes.         Si tout ce que tu fais, tu l'accomplis comme un but en soi, tu te libères.</i> .....	9
8. Principe de l'action comprise <i>Tu feras disparaître tes conflits lorsque tu les comprendras jusque dans leur ultime racine         et non lorsque tu voudras les résoudre.</i> .....	9
<b>Synthèse des Principes 5 à 8</b> .....	<b>10</b>
9. Principe de liberté <i>Lorsque tu portes préjudice aux autres, tu demeures enchaîné. Mais si tu ne portes pas         préjudice à autrui, tu peux faire ce que tu veux avec liberté.</i> .....	11
10. Principe de solidarité <i>Lorsque tu traites les autres comme tu voudrais être traité, tu te libères.</i> .....	11
11. Principe de négation des contraires <i>Peu importe le clan dans lequel t'ont placé les événements ; l'important est que tu         comprendes que tu n'as choisi aucun clan.</i> .....	12
12. Principe d'accumulation des actions <i>Les actes contradictoires ou unitifs s'accumulent en toi. Si tu répètes tes actes d'unité         intérieure, rien ne pourra plus t'arrêter.</i> .....	12
<b>Synthèse des 4 Principes 9 à 12.</b> .....	<b>13</b>
Conclusions .....	14
Bibliographie.....	15

## Contexte

Ce travail est né de la reconnaissance profonde de "l'échec total de mes aspirations".

Dans l'une des conférences sur la Méditation Transcendantale en 1972, Silo affirme :

*Ce qui nous importe réellement c'est que s'il n'y a pas une profonde et existentielle sensation d'échec (et sans ressentiment), nous pouvons difficilement commencer les choses dans une autre direction.*

J'eus la sensation que ces difficultés existentielles rencontrées étaient les seules possibilités et les seules conditions pour produire "un grand saut".

Pratiquant déjà quotidiennement les Demandes et plusieurs fois par jour les Remerciements, je ressentis la nécessité d'un travail qui me conduise vers une rénovation profonde. Et je savais que celle-ci était intimement liée à une cohérence qui n'admette aucune adultération...

*L'importance réelle de détruire les contradictions internes me convainquit.*

*L'importance réelle de (manier la Force pour) atteindre unité et continuité m'emplit d'un sens joyeux.*  
(Le Message de Silo, Chapitre X, Évidence du Sens)

*Demande avec force pour t'éloigner de ce qui t'apporte contradiction, demande que ta vie soit unitive. [...] Alors, à mesure que le temps passe, tu comprendras que le plus important est d'atteindre une vie d'unité intérieure qui fructifiera quand ce que tu penses, ce que tu sens et ce que tu fais, ira dans la même direction. La vie croît par son unité intérieure et se désintègre par la contradiction.*

(La Demande, Inauguration de la Salle du Parc La Reja, 7 mai 2005)

Mais comment garder la permanence dans la répétition inlassable de cette Demande lorsqu'on ressent tant d'urgence ?

*Nous pouvons parler de la Force comme une expérience que l'on fait, comme résultat d'une technique, comme résultant de conditions spéciales et ce serait une façon de la voir. Mais ce peut être aussi un registre, qui commence à apparaître avec une certaine fréquence jusqu'à devenir plus constant et croissant.*

*Ceci dépend de la Foi. Et la Foi dépend de maintenir ta ligne d'action dans une direction, même si tu déprimes, si tu te sens faible, ou si tu te sens sans énergie, tu y vas à fond dans cette direction.*

*Alors, surgit un phénomène que l'on connaît comme la foi intérieure, et ce phénomène se manifeste avec Force. Mais fondamentalement, tout dépend du fait que tu choisisses une direction et que tu la maintiennes, quoi qu'il arrive.*

*Et ne dis pas, la condition pour que je puisse maintenir cette direction est qu'apparaisse la force. Non, c'est totalement le contraire : la condition pour qu'apparaisse la force est que tu maintiennes la direction.*

*La direction est quelque chose qui doit être positif pour toi et pour les autres. » [...]*

*« C'est comme pour l'alcoolique : S'il maintient la direction, les premiers jours, c'est sûr, il déprime et la force ne vient pas. Il va même se sentir seul et abandonné par ses amis, ses ennemis, par dieu et par tout le monde. Mais il maintient quand même la direction.*

*Ceci est la partie que tu dois faire : un effort, une barrière à briser, un seuil à franchir.*

*C'est un effort volitif du cortex cérébral. Et c'est INCONTOURNABLE.*

(Silo, Méditation transcendantale, Buenos Aires, août 1972)

Nous disposons donc :

- de la Demande précise à effectuer,
- de l'attitude qui convient : l'effort répétitif et volitif à produire...

Comment affronter alors les situations de la vie quotidienne, avec quel outil ?

*Alors, "ce qu'il faut faire" ne dépend pas d'une morale lointaine, incompréhensible et conventionnelle, mais de lois : lois de vie, de lumière, d'évolution. Voici lesdits "Principes" qui peuvent aider à la recherche de l'unité intérieure.*

*(Le Message de Silo, chapitre XIII, les Principes d'action valable)*

Ainsi fut prise la décision de méditer, nouvellement et en profondeur, sur ces Principes, jour après jour, l'un après l'autre, le répétant continuellement dans la journée, presque "mécaniquement", le laissant opérer, orienter le regard et agir sur les compréhensions.

Cet écrit n'a aucun autre intérêt que de partager ces compréhensions. Nous comprenons qu'elles sont le fruit d'une libre interprétation et qu'elles pourraient par conséquent s'avérer tout-à-fait erronées.

## **Méthode de travail choisie**

Début de la journée avec la lecture du Principe...

Quelques heures plus tard, en un lieu bien choisi, méditation brève sur le Principe en faisant une Demande pour "l'entendre nouvellement".

Puis toute la journée, répétition inlassable -quasi mécanique- du Principe, comme on chantonne une comptine...

Le soir, prise de notes des impressions du jour. Relecture du Principe et des commentaires à son sujet, soit dans le Manuel des Messagers, soit dans d'autres écrits.

Chaque Principe est médité durant plusieurs jours jusqu'à ce qu'un "déclat" se produise, jusqu'à ressentir que quelque chose se produise. Parfois, c'est un registre de "quelque chose de nouveau", comme un flash de compréhension nouvelle, d'une autre perspective. Parfois, c'est doux comme une vague attestant d'une nouvelle provenance....

Dans tous les cas, c'est ce type d'indicateur qui porte vers le Principe suivant qui, étrangement, surgit de lui-même dans les coprésences.

## Réflexion sur les Principes d'action valable

### **1. Principe d'adaptation**

***Aller contre l'évolution des choses, c'est aller contre soi-même.***

Ce ne peut être un principe d'acceptation de la fatalité. Il s'agit bien de se rebeller contre le fatalisme, contre le naturalisme et même contre la mort.

Mais au quotidien, lâcher "ce que c'était" au profit de "ce que j'en ferai" permet d'accepter des modifications de situation ou d'enceinte.

Il s'agit de ne pas s'opposer au déploiement mais, au contraire, d'arroser la plante pour qu'elle croisse. Dans une vision alchimique des choses, cela devient même : accélérer les processus pour contribuer à l'évolution.

C'est la primauté du futur sur le présent, mais aussi et surtout sur le passé :

« Favoriser l'évolution, c'est favoriser soi-même » ; « Laisser passer à travers soi l'Intention évolutive ! », « Aider à faire évoluer les choses ».

Les choses avancent d'elles-mêmes en direction évolutive : lorsqu'on s'y oppose, c'est le déploiement de soi-même et des autres qui est freiné.

Il s'agit donc de ne pas s'opposer aux choses qui ont un caractère inévitable. Quand on connaît le dénouement, l'accepter avec le plus de profondeur possible.

On pourra par ailleurs renforcer cette direction quand il y aura attention à soi-même et au monde, et non pas dans la compensation.

### **2. Principe d'action et réaction**

***Quand tu forces quelque chose vers un but, tu produis le contraire***

*C'est lorsque que mus par des impulsions IRRATIONNELLES, nous forçons quelque chose (ou quelqu'un) contre son propre comportement....<sup>1</sup>*

Lorsque « je force », dans un temps A : on cède devant nos exigences. Dans un temps B : les effets différents, non désirés, surgissent en nombre.<sup>2</sup>

Le point commun à toutes les situations forcées est d'avoir perdu le Centre, dit en d'autres mots, d'avoir perdu la foi. Quand il y a perte de foi, il y a compensation. Quand il y a compensation, il y a perte de direction.

Ce qui me ramène à : *Et la Foi dépend de maintenir ta ligne d'action dans une direction, même si tu déprimes, si tu te sens faible, ou que tu te sentes sans énergie, tu y vas à fond dans cette direction.<sup>3</sup>*

Prendre la décision de vouloir vaincre ses contradictions revient à se faire une promesse de ne plus vouloir souffrir. Ceci relève de quelque chose de très transformateur.

*Si je persuade, tôt ou tard, les forces s'additionnent.<sup>4</sup>*

*Nous aspirons à persuader et à réconcilier.<sup>5</sup>*

---

<sup>1</sup> Manuel de thèmes formatifs et de pratique pour les Messagers, Thème formatif n°9, Éditions Références, Paris, 2011, p. 29.

<sup>2</sup> Livre de la Communauté pour le développement Humain, Édition interne, p. 38 .

<sup>3</sup> SILO, Méditation transcendantale, Buenos Aires, édition interne, non parue en français, traduction par nos soins.

<sup>4</sup> Manuel de thèmes formatifs et de pratique pour les Messagers, Thème formatif n°9, Éditions Références, Paris, 2011, p. 29.

<sup>5</sup> Le Message de SILO, Éditions références, Paris, 2010, p. 136.

### **3. Principe de l'action opportune**

***Ne t'oppose pas à une grande force. Recule jusqu'à ce qu'elle s'affaiblisse. Alors avance avec résolution.***

*On recule seulement devant des forces irrésistibles, celles qui sans aucune doute nous dépassent. Attention : reculer devant de petites difficultés affaiblit les gens, les rend pusillanimes et craintifs. Ne pas reculer devant de grandes forces rend les gens enclins aux échecs et accidents. La prudence, c'est prendre des échantillons. L'avancée doit être totale lorsque cette force en contre a baissé.<sup>6</sup>*

Le titre de ce Principe, *l'action opportune*, permet de se représenter les "erreurs" : pas le moment opportun, pas la personne adéquate, pas le ton adapté, pas le vocabulaire approprié, pas l'énergie indiquée...

On observe les compulsions se lancer vers le monde, essayant vainement d'apporter une solution immédiate. L'entraînement à la réponse différée va permettre de registrer une grande liberté. Les réponses immédiates, surtout celles pour résoudre des difficultés, manquent de profondeur, de niveau ou de complexité. Au contraire, le fait de différer la réponse amène parfois à... simplement ne pas apporter de réponse. C'est faire la place à la réversibilité et à la réflexion...

Dans les réponses mécaniques, rapides et sans recul, à la fin, on se sent seul. Comme quelque chose qui échappe à soi-même et qui, de plus, s'avère inefficace, "forcé".

Dans une retenue de la réponse face à une grande force et grâce à une intention claire de cohérence, il y a dans le second temps (après l'effort nécessaire à fournir), une approche de soi-même, comme une conversation intime pour juger du bon moment ou de la bonne réponse à apporter. C'est ainsi qu'on peut accepter de reculer pour un temps.

### **4. Principe de proportion**

***Les choses sont bien lorsqu'elles marchent ensemble et non isolément.***

*Si pour quelque chose, nous dérèglons toute notre vie, l'obtention du résultat est soumise à de nombreux accidents. Sinon, ce que l'on récolte dans la disproportion, c'est l'AMERTUME. Les choses sont bien lorsqu'elles marchent ensemble et il en va ainsi parce que notre vie est un ensemble qui requiert un équilibre et un développement approprié. Avoir très clair son échelle de valeurs et savoir ce qui est pour soi le primaire, afin que ce primaire et ce qui est secondaire, tertiaire, puisse être accompli selon la proportion. La force et l'énergie et le temps appliqués à chaque chose selon l'importance fixée les ferait toutes marcher en un ensemble véritable.<sup>7</sup>*

Dans ce principe se trouve donc l'explication de la racine de l'amertume. Celle-ci devient précieuse car elle constitue alors un indicateur en soi. Le goût amer ressenti devrait suffire à indiquer l'inversion dans les plans.

La proportion n'est pas immédiate. Elle s'acquiert avec le temps. C'est un peu comme la réalisation d'une substance spéciale, une recette, un sel très particulier, qui exigerait qu'on opère en plusieurs actions, qu'on répète, qu'on arrange, qu'on règle peu à peu... *jusqu'à ce que la corde prenne sa singulière ondulation<sup>8</sup>...*

La proportion n'est pas immobile. Croire en une proportion idéale serait aussi rigide que l'exagération est inadéquate.

Ce principe est aussi vivant que la vie elle-même. Il invite aussi à la souplesse, à la considération de ces différentes "autres choses" auxquelles on devrait apporter des réponses. Tout ce qui n'est

---

<sup>6</sup> Manuel de thèmes formatifs et de pratique pour les Messagers, Thème formatif n°9, Éditions Références, Paris, 2011, p. 29.

<sup>7</sup> Ibid, p.30.

<sup>8</sup> Humaniser la terre, Le paysage intérieur, Chapitre X : l'action valable, Éditions Références, Paris, 1997, p. 100.

pas nourri, mourra. Tout ce que qui est asphyxié de trop d'énergie explosera. C'est l'expérience antérieure qui saura renseigner des justes doses à apporter.

Peu importe ce que l'on fait. L'important est *comment* on le fait. De quelle énergie on dispose, quelle priorité on lui accorde ET ce qu'on néglige mû par cette réalisation ou cette situation. Toute chose qui garderait comme sensation un "prix à payer" (ou de l'amertume) révélera une disproportion.

\*\*\*

### ***Synthèse des quatre premiers Principes.***

Ces 4 premiers principes semblent tous liés à la relation au monde, "aux choses", aux événements, aux stimuli reçus, aux réponses à apporter.

Ils accompagnent et guident depuis la capacité d'adaptation jusqu'à la possibilité de proportion.

Ils sont la vie elle-même dans l'apprentissage des réponses à donner, dans l'apprentissage de ce qui attrape l'énergie et la tient prisonnière, ou dans ce qui la libère.

Ils constituent, si on les observe, la possibilité d'amplifier son champ d'action, en prenant conscience de la mécanique habituelle de ses réponses et en réalisant des changements au profit d'un grand gain énergétique.

Ils sont "nous avec le monde", *conscience-monde*, et ils sont notre marche de manœuvre dans les actions.

## **5. Principe de l'accord**

***Si pour toi, le jour et la nuit, l'été et l'hiver sont bien, tu as surpassé les contradictions.***

*Les oppositions de situations. L'opposition peut être conciliée si le point de vue change.*

*Mais la compensation nous porte à son point opposé : là où le problème renaît : donc cela revient au même ! Quand il y a souffrance, il y a compensation.*

*S'il y a du sens, et non de la compensation : tout ce qui arrive est fait pour apprendre, se perfectionner. On peut alors trouver l'utilité à toutes les situations. Elles ne s'opposent plus entre elles.<sup>9</sup>*

C'est une tendance : mettre en opposition, associer par contraste.

Par avance, ce que l'on dit, ce que l'on fait, s'oppose à la parole, à l'acte de l'autre. Alors ensuite, on cherche à résoudre le conflit qu'on a soi-même posé ou qui s'est installé mécaniquement. C'est comme être dans une mandorle dont on essaierait de rapprocher les deux pointes : la force d'opposition n'en est que plus forte.

L'été est porteur de l'hiver en son sein. Et l'hiver n'existe que parce que l'été lui succède... et ainsi de suite, dans une roue tournant incessamment. La tristesse ou la joie sont la même chose en leur essence, elles se contiennent l'une l'autre. Seule la nuit permet d'accéder aux étoiles, et la grande étoile filante sera annonciatrice de l'aube.

C'est l'obscurité qui permet des compréhensions auxquelles le plein jour ne permet pas d'accéder. C'est la nuit la plus noire, la plus profonde, qui permet de voir des étoiles plus lointaines.

## **6. Principe du plaisir**

***Si tu poursuis le plaisir, tu t'enchaînes. Mais tant que tu ne nuis pas à ta santé, jouis sans inhibition quand l'occasion s'en présente.***

Ne pas rechercher le plaisir, le laisser se présenter. Remercier l'instant.

Tant que la frustration domine, on confond envies, intentions, aspirations, aspirations profondes. Quand il y a confusion, il y a compensation.

Dans la frustration, on se tourne vers le passé, cherchant la répétition d'un ancien plaisir vécu. Et commence la "poursuite" du plaisir... et rapidement par la suite, la possession.

La clé : Le remerciement.

Dans le remerciement en profondeur, il y a détachement : c'est comme avoir tout reçu, avoir été comblé et n'avoir plus besoin de rien.

Le remerciement en profondeur dans l'immédiateté du vécu éloigne du vouloir garder : il n'y a rien à garder, puisque l'on a déjà tout reçu !

---

<sup>9</sup> Manuel de thèmes formatifs et de pratique pour les Messagers, Thème formatif n°9, Éditions Références, Paris, 2011, p. 30.



## **7. Principe de l'action immédiate**

***Si tu poursuis un but, tu t'enchaînes. Si tout ce que tu fais, tu l'accomplis comme un but en soi, tu te libères.***

Dans *la poursuite du but*, il y a une relation tendue avec le temps.

*Comme un but en soi*, c'est être "en train de vivre", vraiment ici et maintenant, pleinement vivant. Et non pas l'âme lancée vers l'objectif au point que le mental est tendu vers le résultat, le corps agité dans l'action, le cœur négligé.

*Faire toute chose comme un but en soi* ramène à la présence à soi-même et aux autres, à ce que l'on est en train de faire, à ce que l'on donne maintenant. C'est permettre un meilleur niveau attentionnel. Cela permet un regard sur soi-même.

*Le but est atteint peut perdre son sens à cause du coût vital que représente la souffrance investie dans les pas.*<sup>10</sup>

Et comment se mesure le *coût vital*? Par la souffrance occasionnée, par la disproportion (et donc l'amertume) ressentie, par l'absence de joie.

"Les buts" seront porteurs d'un éclat différent s'ils sont guidés par le Dessein. Celui-ci admet de multiples possibles chemins. Mais si la direction du courant est claire, les chemins sont les découvertes, les surprises en route, les petits rus ou grands fleuves qui convergent dans la même direction. Atteindre le but n'a finalement plus tant d'importance car il est inéluctable ; et les expériences en chemin prennent alors tout leur sens.

"Tendue vers demain" (le but) : on se sent "serré", on a peur de ne pas y arriver.

"Ici et maintenant" (tout comme un but en soi) : on se sent plus "large", avec plus d'espace, avec comme une protection qui conduit assurément vers la destinée.

## **8. Principe de l'action comprise**

***Tu feras disparaître tes conflits lorsque tu les comprendras jusque dans leur ultime racine et non lorsque tu voudras les résoudre.***

Il existe une tendance à vouloir étouffer le conflit (parce qu'il est fatigant, exigeant), et il existe une tendance -plus fréquente- à l'alimenter (parce que c'est cathartique).

*Il s'agit d'éviter l'improvisation issue d'impulsions irrationnelles.*<sup>11</sup> On fait parfois surgir le conflit, sur la base d'un conflit antérieur, même si les situations ou les acteurs ne sont pas les mêmes. C'est l'incapacité d'imaginer un autre scénario et surtout un autre dénouement. Ceci en réalité s'appelle l'anxiété : cette troisième voie de la souffrance, par l'imagination, répétant à l'infini des situations souffrantes.

La racine du conflit : la possession, le désir, le "pour moi".

Peut-on supprimer le désir ? Ou bien s'agit-il plutôt de transférer des charges et changer l'objet vers lequel tend l'acte de désirer ?

*Sursum Corda* : élever le désir, élever les cœurs.

L'état de non désir peut être si total et si entier qu'un puissant sentiment de liberté part de soi et s'étend alors à tous les autres.

---

<sup>10</sup> *Manuel de thèmes formatifs et de pratique pour les Messagers, Thème formatif n°9*, Éditions Références, Paris, 2011, p. 31.

<sup>11</sup> *Ibid*, p. 31.

## ***Synthèse des Principes 5 à 8***

Ils sont liés à une impulsion profonde qui guide nos actes et nos états : le désir. Et finalement les fausses antinomies se créent entre ses propres désirs et ceux des autres.

Ces principes montrent l'échec de cette forme mentale qui conduit à la frustration, à la précipitation, à l'obscurité, à l'enchaînement total, au vide de sens.

Cette "poursuite" déterminée et mécanique, cette "impulsion irrationnelle", active les trois voies de la souffrance et entraîne une dispersion et perte d'énergie totale.

L'observation et l'application de ces principes permet une compréhension profonde des mécanismes et finalement le détachement. C'est mourir à certaines croyances, c'est lâcher de vieilles formes, c'est *l'effort volitif à produire* pour pouvoir produire un changement en profondeur.

## **9. Principe de liberté**

***Lorsque tu portes préjudice aux autres, tu demeures enchaîné. Mais si tu ne portes pas préjudice à autrui, tu peux faire ce que tu veux avec liberté.***

Il faut une grande volonté d'authenticité pour bien vouloir observer en profondeur ce principe car il semble que l'on puisse parfois porter préjudice sans l'avoir voulu.

Pour observer avec sincérité, c'est la partie de la phrase : ... *tu demeures enchaîné* qui renseigne alors. C'est dans ce registre d'enchaînement que l'on peut reconnaître ces "manquements" Certaines actions ne laissent pas le registre de croissance intérieure, ne laissent pas l'envie de vouloir les répéter. La liberté de chacun s'arrête précisément là où je pourrais affecter l'autre, dans son espérance, dans sa foi mais aussi dans ses intentions, dans son "espace d'existence".

Méditer sur ce Principe permet une plus profonde réconciliation car il me permet de *promener son regard en reconnaissant les erreurs et en se disposant à réparer doublement les dommages produits.*<sup>12</sup>

Les "préjudices" ne sont pas seulement les dommages physiques ou mentaux graves, mais aussi la négation des intentions ou des sentiments, parfois le manque d'importance accordé aux difficultés des autres, le non-respect du rythme de chacun, l'indifférence...

Quelle est profonde la méditation qui révèle ô combien le préjudice porté à l'autre est plus lourd que le préjudice qu'on a pu me faire subir !

Quelle est profonde la méditation qui fait accéder à la nécessité de se réconcilier avec soi-même, sans culpabilité et sans jugement, simplement dans la volonté de se libérer et de libérer l'autre !

La méditation sur ce Principe ouvre tout grand une porte. C'est comme un immense espoir de renaître à quelque chose de neuf, lavé d'impuretés. Et cela ouvre la porte à la Joie.

## **10. Principe de solidarité**

***Lorsque tu traites les autres comme tu voudrais être traité, tu te libères.***

Ce Principe est l'acte moral par excellence.

Il conduit à une ouverture, à une communication positive avec les autres.

Le renfermement et le manque de communication ne sont pas l'application de ce Principe. Quand je "ne traite pas" les autres, je ne fais pas comme je voudrais que l'on fasse avec moi-même. La distance qui peut s'installer entre moi et le monde, entre moi et les autres, n'est pas la façon dont j'aimerais être traitée. "Je ne fais pas aux autres ce que je ne voudrais pas qu'ils me fassent" ne fait que justifier l'isolement ou le désintérêt pour l'autre. C'est une fausseté pour la conscience. La Règle d'or va plus loin, elle est active, elle invite au "faire avec l'autre".

*Traiter l'autre comme on voudrait être traité* va impliquer que l'autre est toujours la priorité, qu'il n'est jamais un problème en soi, ni une interférence, ni une gêne, ni une menace. Il est possible de différer un acte ou une action avec cet autre, mais jamais dans l'indifférence.

Ce Principe peut être pris comme un engagement nouveau de résister à l'enfermement ou à l'isolement, accueillant ce qui doit être et surtout accueillant toutes les rencontres.

Les rencontres ne sont jamais fortuites. La personne qui croise mon chemin a besoin de moi et moi d'elle. Et dans cet apport mutuel, c'est un déluge d'énergie qui nous parvient mutuellement.

---

<sup>12</sup> *SIL0 à ciel ouvert, Harangue sur la réconciliation, Journées spirituelles Mai 2007, Éditions Références, Paris, 2007.*

## **11. Principe de négation des contraires**

***Peu importe le clan dans lequel t'ont placé les événements ; l'important est que tu comprennes que tu n'as choisi aucun clan.***

Ce Principe recouvre une profondeur singulière.

Qu'est-ce qu'un clan ? Ce sont les enceintes, les valeurs, les actions au travers desquelles on se reconnaît et que l'on croit avoir choisies, en le justifiant à ses propres yeux par "l'intentionnalité".

Une lettre de Silo à Karen, 2003, donne un autre éclairage sur ce Principe.

*Les gens croient qu'ils décident, mais ce sont les événements qui conduisent les vaches à l'abattoir. [...] Ainsi la responsabilité personnelle et la responsabilité historiques ne sont pas données par ce que croient les gens qu'ils font ou décident mais par leur adhésion ou rejet à la lumière du phare. C'EST l'engagement avec cette lumière qui permet de parler de responsabilité et de direction. Tout le reste est l'ombre d'une ombre, le rêve d'un rêve, l'image d'un miroir dans un miroir.*

C'est en comprenant que l'on ne choisit rien, qu'on peut se libérer du "poids des circonstances" et entendre alors sa grande liberté : adhérer à la lumière ou la rejeter.

Il n'y a pas de "contraires", pas plus qu'il n'y a de meilleur ou de pire qu'à titre provisoire. Mais nous nous complaisons dans de fausses antinomies qui nous laissent la sensation d'exister dans cette fausse opposition.

Alors que le registre d'avancer se produit en approchant de la lumière.

Lorsque celle-ci se manifeste (s'approche), alors tout devient clair : il n'y a pas d'opposition, "tout est comme ce doit être", "tout est parfait", comme si tout avait été prévu, comme si *dans tout ce qui existe vit un Plan*<sup>13</sup>...

Ma liberté consiste donc à répondre avec grande permanence à la quête primordiale, à ne pas perdre de vue le phare, à le savoir présent dans le brouillard, à ne jamais oublier qu'il guidera mon frêle esquif dans toutes les tempêtes, à remercier constamment et... à entrer en oraison lorsque la lumière se manifeste pleinement.

## **12. Principe d'accumulation des actions**

***Les actes contradictoires ou unitifs s'accumulent en toi. Si tu répètes tes actes d'unité intérieure, rien ne pourra plus t'arrêter.***

Si chaque acte contradictoire s'accumule en soi, prédisposant à sa répétition, chaque acte contradictoire évite à une grande valeur. Si chaque acte unitif s'accumule en soi, prédisposant à sa répétition, chaque acte unitif est une grande avancée.

*La difficulté te stimule, la contradiction t'immobilise dans un labyrinthe solitaire et sans issue...<sup>14</sup>*

Voilà un critère : ce qui immobilise, ce qui enferme, ce qui laisse la sensation d'être seul et sans solution...

*L'importance réelle de détruire les contradictions internes me convainc.*<sup>15</sup>

Une lente "montée" est nécessaire, comme quelque chose qui se construit patiemment, pas à pas, avec humilité, l'opérateur œuvre à accumuler.

<sup>13</sup> *Le Message de Silo, Chapitre XIX, Les états intérieurs*, Éditions Référence, Paris, 2010, p. 86.

<sup>14</sup> *Humaniser la terre, Le paysage intérieur, Chapitre IX : Contradiction et Unité*, Éditions Références, Paris, 1997.

<sup>15</sup> *Le Message de Silo, Chapitre X, Évidence du Sens*, Éditions Référence, Paris, 2010, p. 37.

Ce 12<sup>e</sup> Principe renvoie sur tous les autres : ils sont ensemble une forme à la fois complexe et simple, comme un dodécaèdre : multifacettes mais finalement une sphère dans sa réduction symbolique. Un acte qui ne répondrait pas à l'un des Principes ne participerait pas de cette forme et n'aurait qu'une validité partielle.

\*\*\*

### ***Synthèse des 4 Principes 9 à 12.***

Grande est leur force rénovatrice.

Ils ont la clarté et la puissance de la preuve dans l'expérience. Ils sont "indubitables" et "incontournables".

Ils sont comme un courant que l'on peut (ou pas) laisser passer à travers nous.

Ils ouvrent à la bonté, à la compassion.

Leur application permanente ferait de nous des êtres nouveaux, de plus grande bonté, de sagesse et de grande force.

## Conclusions

Nous traversons parfois des nuits noires, au long desquelles nous ne percevons plus ni la lune ni les étoiles... Quel est le sens de ces obscurités ?

L'humilité ?

Le renforcement de la volonté pour continuer ?

L'authenticité (se référant à "la source" et non au "moi") ?

L'approfondissement de l'unité ?

L'aube pointe, révélant avec elle ce qui terrifiait, mais aussi les véritables pièges, les écueils rencontrés ou de justesse évités.

*Nous avons échoué et nous continuerons d'échouer mille et une fois encore car nous chevauchons les ailes d'un oiseau appelé "tentative" qui vole par-dessus les frustrations, les faiblesses et les petites. <sup>16</sup>*

Mais c'est la tentative qui vaut la peine de vivre.

La valeur n'est pas dans la croyance naïve en l'absence de contradiction mais dans le triomphe sur elle. L'homme de courage n'est pas celui sans contradiction mais celui qui apprend à les dépasser.

*Et quelle est la saveur de l'acte d'unité ?*

*Pour la reconnaître, tu t'appuieras sur une profonde paix qui, accompagnée d'une douce joie, te met en accord avec toi-même.*

*Cet acte a pour signal la vérité la plus intègre car s'unissent en lui, la pensée, le sentiment et l'action dans le monde en étroite amitié.*

*Indubitable action valable qui s'affirmerait mille fois plus si l'on vivait autant d'autres vies ! <sup>17</sup>*

## MERCI SILO

---

<sup>16</sup> *SILO à ciel ouvert, Discours de Silo à l'occasion de la première célébration annuelle du Message de Silo, Punta de Vacas, 4 Mai 2004, Éditions Références, Paris, 2007.*

<sup>17</sup> *Humaniser la terre, Le paysage intérieur, Chapitre X : l'action valable, Éditions Références, Paris, 1997.*

## Bibliographie

Tous les textes en italique sont extraits de :

- SILO, *Le Message de Silo*, Éditions Références, Paris, 2010.
- *Manuel de thèmes formatifs et de pratique pour les Messagers*, Éditions Références, Paris, 2011.
- *SILO, Humaniser la terre*, Éditions Références, Paris, 1997.
- *SILO à ciel ouvert*, Éditions Références, Paris, 2007.
- SILO, *Conferencia sobre la Meditación Trascendental*, août 1972, Buenos Aires, non édité en français, traduction par nos soins.
- *Lettre de Silo à Karen*, 2003, traduction par nos soins.
- *Livre de la communauté pour le développement humain*, Éditions Interne, Paris, 1980.